

Houde, Denis. *Index rétrospectif, 1955-1979*. Montréal, ASTED, 1983. 179 p. (*Documentation et bibliothèques*)

Roland Auger

Volume 30, numéro 1, janvier-mars 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053605ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053605ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Auger, R. (1984). Compte rendu de [Houde, Denis. *Index rétrospectif, 1955-1979*. Montréal, ASTED, 1983. 179 p. (*Documentation et bibliothèques*)]. *Documentation et bibliothèques*, 30(1), 35–35. <https://doi.org/10.7202/1053605ar>

Ces quelques remarques de forme ne diminuent cependant en rien le mérite de Carol Couture et de Jean-Yves Rousseau: celui d'avoir largement réussi leur pari en parvenant à rédiger un bon ouvrage de synthèse sur l'archivistique québécoise et ses perspectives d'avenir. Partisans résolus d'une conception globale et unitaire de la science des archives ou archivistique, ils refusent d'admettre l'existence d'une barrière, aussi fictive soit-elle, entre «records managers» et archivistes. Le titre de leur livre est, à cet égard, révélateur.

Ce n'est pas là seulement le mérite de Carol Couture et de Jean-Yves Rousseau. Pour l'enseignant et l'archiviste africain que nous sommes, leur manuel contribue à briser un mythe: celui d'avoir longtemps cru que l'archivistique, en Afrique noire d'expression française tout au moins, n'avait rien à tirer de l'expérience nord-américaine. La raison fondamentale, avancée généralement, est que l'administration nord-américaine reste très différente de celle des pays africains largement tributaires des techniques administratives de l'ancienne puissance colonisatrice.

Nous sommes aujourd'hui convaincus, à la lumière de l'ouvrage de Carol Couture et de Jean-Yves Rousseau, et de ce que nous avons vu personnellement au Canada, que les archivistes africains ont beaucoup à apprendre au contact de l'archivistique nord-américaine, québécoise en particulier. C'est là, nous en sommes sûrs, un moyen privilégié de rénovation et d'actualisation de leurs procédures et techniques, sous réserve de la prise en compte de leurs problèmes spécifiques. La «décolonisation» de l'archivistique en Afrique noire d'expression française est donc possible et souhaitable. La conception et l'application d'une saine politique de gestion des documents administratifs à l'échelle de chaque État africain sont parfaitement réalisables. Et à ce titre, l'ouvrage de Carol Couture et de Jean-Yves Rousseau, en l'absence d'un manuel réalisé par des archivistes africains eux-mêmes, apporte indubitablement un souffle régénérateur à la littérature archivistique francophone et indique, avec simplicité et pertinence, la voie à suivre.

**Baïla Wane**

École de bibliothécaires,  
archivistes et documentalistes  
Université de Dakar

**Houde, Denis.** *Index rétrospectif, 1955-1979.* Montréal, ASTED, 1983. 179 p. (*Documentation et bibliothèques*).

Cet index dépouille près de vingt-cinq années de publication d'une revue chevauchant sur deux appellations: *Bulletin de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française* et *Documentation et bibliothèques*.

La revue aussi bien que l'association, modifiant leur identité au point d'appeler une nouvelle dénomination, on aurait pu souhaiter que l'*Index rétrospectif* soit présenté dans le même cadre. La présentation sobre et nette de la page de couverture fait état des mutations, ce qui peut pallier, à la rigueur, le chevauchement sur deux formes successives de la revue.

On a l'avantage toutefois de trouver séparément l'index des articles de celui des comptes rendus. Peut-être eût-il été bon d'accentuer la transition d'un index à l'autre en faisant commencer l'index des ouvrages analysés en belle page, c'est-à-dire à droite, laissant en blanc le reste de page où se termine l'index des articles.

La typographie tient compte des divers éléments à considérer, tels les sujets, les auteurs et les titres d'articles. Les normes répondent, bien sûr, aux règles appliquées internationalement dans le monde des bibliothèques. Le rédacteur de l'*Index* maîtrise parfaitement toutes ces lois et, rompu à ces disciplines, on pourrait difficilement le prendre en défaut.

On peut regretter toutefois que la typographie présente quelques bavures, surtout pour les caractères gras. Le coup d'œil offre quelque chose d'un peu rébarbatif et nuit à la qualité de présentation de cet outil de travail.

L'instrument en soi est fort utile et sert, comme le signale le compilateur de l'*Index rétrospectif*, «à l'histoire de l'évolution de l'Asted et de sa revue, mais aussi à celle de la profession elle-même».

Cette tâche minutieuse et ingrate, mais combien nécessaire, est accomplie une fois de plus par un membre de notre profession qui croit, comme beaucoup d'autres, que des index bien conçus sont les supports indispensables d'une recherche approfondie.

**Roland Auger**

Bibliothèque nationale du Québec  
Montréal

1. Ce sont les comptes rendus de Jean-Pierre Therrien in *Archives*, vol. 14, no 4 (mars 1983), p. 52-55 et de Michel Biron et Nicole Dufresne in *Argus*, vol 12, no 2 (mars-avril 1983), p. 44-45.